

Le château était, à ce moment-là, la propriété des Comtes de Provence. En 1167, Alphonse 1<sup>er</sup> le céda à Raymond de Bollène archevêque d'Arles, en échange de la Baronnie de Fos.

A ce jour aucun ouvrage ne traite des seigneurs du lieu. On ne connaissait rien des possédants de ce fief, à part quelques traces éparses et sans lien. Les registres de notaires de Salon de Provence et les archives de l'administration Angevine déposées aux AD d'Aix et Marseille ont permis d'esquisser une première ébauche d'une famille qui a sombré dans l'oubli.

Un document trouvé est un acte de vente, entre Pierre D'Aurons coseigneur du lieu et le Roi Robert d'Anjou daté de 1323. Pierre cède contre 80 onces de poudre d'or des biens sur Pelissanne au Roi. Biens très importants car 66 habitants de Pelissanne font hommage au nouveau seigneur après la transaction. Trois familles portent ce nom de lieu :

- Cécilia qui épouse en 1160 Uc-Jauffre vicomte de Marseille. Elle semble faire partie de la première famille noble installée sur ce lieu.
- Pierre senior et pierre junior qui prêtent hommage au Roi en 1309 pour leurs biens sur Rognognas. Raymond leurs héritiers épouse en 1332 marguerite de Cabassole dont sont issus Jean, Raymond et surement Dulciette. En 1385 ces deux derniers personnages font hommage pour Rognognas. Il est plausible qu'ils soient des descendants de la première famille qui aurait vendu Aurons au personnage suivant, Pierre né vers 1270, l'ancêtre de la deuxième famille.

En 1399, Raymond de Turenne, dit le fléau de Provence, siégeait devant le Castellans. Les gardiens du site parvenaient à s'enfuir après avoir occis quelques hommes de Turenne, lequel quittait les lieux après avoir pillé le château, l'église et le village.

Les habitants ayant déserté les lieux, il ne restait alors plus que deux hommes à Aurons. Le village se repeuplera plus tard sous l'action du seigneur de Combréris. Suite aux déboires de François 1<sup>er</sup> à Pavie, le château sera vendu en 1526 pour participation à la rançon nécessaire à la libération du roi.

En 1575, l'Espagnol Antoine de Cordoue (on l'appelait Decorde ou Descorde) acheta le château pour sa famille, devenant propriétaire du Castellans et de ses terres seigneuriales. Pendant les guerres de religion, Saint-Roman commandant militaire de Salon prit part à la révolte contre Henri IV et il envoya une compagnie d'arquebusiers capturer Jacques de Cordoue, fidèle au roi. Mais, Jacques de Cordoue avait pu s'enfuir à temps.

Après la prise de la Rochelle, en 1628, Richelieu fit détruire près de 2.000 places fortes en France, qui ne servaient plus à la défense du Royaume ; le Castellans d'Aurons en fit partie. La famille Cordoue s'installa alors dans le château reconstruit au pied du rocher avec les pierres de la forteresse détruite. Elle y demeura jusqu'à la Révolution.

Ce château, devenu bien national fut vendu à la famille Florans qui le garda jusque dans les années 1930. A la fin de la seconde guerre mondiale, il était en grande partie détruit par les allemands qui, avant leur départ précipité, faisaient sauter le dépôt de munitions qu'ils y avaient installé. Ses vestiges étaient alors rachetés par l'Abbé Jourdan, curé d'Aurons, qui en faisait don à sa commune en 1956.

Quant au Castellans, propriété de la Commune, il n'est pas inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques, ce qui est le cas de nombreux vestiges historiques de la région.